



VIVIAN MAIER

MUSÉE DU LUXEMBOURG

DU 15 SEPTEMBRE 2021 AU 16 JANVIER 2022

#VIVIANMAIER

Découvrez l'application
du Musée du Luxembourg
tinyurl.com/luxappli



DU 15 SEPTEMBRE 2021 AU 16 JANVIER 2022
AU MUSÉE DU LUXEMBOURG, 19 RUE DE VAUGIRARD 75006 PARIS

OUVERTURE TOUS LES JOURS DE 10H30 À 19H
NOCTURNES TOUS LES LUNDIS JUSQU'À 22H

Ouverture les 15 septembre, 24 et 31 décembre de 10h30 à 18h

Ouverture tous les jours fériés sauf le 25 décembre

Réservation recommandée

En accord avec les directives gouvernementales, le pass sanitaire sera demandé à l'entrée de l'exposition pour toutes les personnes âgées de 12 ans et plus (18 ans et plus jusqu'au 29 septembre inclus).

En savoir plus :

- conditions d'obtention du Pass Sanitaire
- mesures sanitaires et sûreté au Musée du Luxembourg

Places aux jeunes !

Accès gratuit pour les jeunes de moins de 26 ans du lundi au vendredi

Nombre de billets limité par date, réservation en ligne obligatoire sur museeduluxembourg.fr

Cette exposition bénéficie du soutien de *Women In Motion*, un programme de Kering pour mettre en lumière les femmes dans les arts et la culture.

K E R I N G


WOMEN
IN MOTION

Nos partenaires



madame
magazine



PUBLIC
SENAT

fnac



TROISCOULEURS



LCI

Goûtez le concept du salon de thé Mademoiselle Angelina, avec, en exclusivité, la création pâtissière et la nouvelle salade « Vivian », inspirées par l'exposition.

Ouverture : profitez des terrasses et de la salle tous les jours aux mêmes horaires que le Musée dans le respect des consignes sanitaires.

Mademoiselle
ANGELINA

L'EXPOSITION

INTRODUCTION	5
1. AUTO PORTRAIT ET AUTOREPRÉSENTATION	6
2. LA RUE, THÉÂTRE DE L'ORDINAIRE	7
3. PORTRAITS : LES IDENTITÉS REMARQUABLES	8
4. LES GESTES INTERSTITIELS : UN INVENTAIRE	10
5. JEUX CINÉTIQUES ET FAUX SEMBLANT	11
6. CINÉMA	12
7. LA PHOTOGRAPHIE COULEUR	13
8. ENFANCES	14
9. INDICES	15

AUTOUR DE L'EXPOSITION 19

PROGRAMMATION CULTURELLE 19

VISITES GUIDÉES 23

MULTIMÉDIA 26

ÉDITIONS 29

EN 2021 31



Le parcours de Vivian Maier (New York, 1926 - Chicago, 2009) est atypique mais c'est pourtant celui de l'une des plus grandes photographes du ^{xx}^{ème} siècle. Cette exposition inédite aborde l'intégralité de son travail, au travers des grandes thématiques qui ont structuré son œuvre entre 1950 et la fin des années 1980. Son langage photographique se situe à la croisée de la photographie humaniste, sensibilité qu'elle doit probablement à ses origines françaises, et de la Street Photography américaine, qui constitue sa culture visuelle. Scènes de rue, chroniques de trottoir, portraits, autoportraits, gestes et détails, voilà le quadrillage précis que Vivian Maier fait de son temps. C'est au cœur de la société américaine, à New York dès 1951 puis à Chicago à partir de 1956, qu'elle observe méticuleusement ce tissu urbain qui reflète les grandes mutations sociales et politiques de son histoire. C'est le temps du rêve américain et de la modernité surexposée dont l'envers du décor constitue l'essence même de l'œuvre de Vivian Maier. Elle en dresse le portrait au moyen de la photographie et du cinéma, créant un langage visuel d'une grande richesse. Son œuvre entier s'est laissé entraîner par le courant du siècle, jusqu'à sa totale disparition. Cette exposition apporte

un nouvel éclairage sur ce qui en fait la densité et la singularité et permet à cette photographie « amateur » de s'inscrire dans l'Histoire de la Photographie, aux côtés des plus grands noms tels que Robert Frank, Diane Arbus, Robert Doisneau ou Henri Cartier Bresson.

1. AUTO PORTRAIT ET AUTO REPRÉSENTATION

« Je suis dehors avec des lanternes à la recherche de moi-même »
Emily Dickinson

Les autoportraits de Vivian Maier jalonnent son parcours photographique et traversent son œuvre de part en part. Maier a recours à différents procédés visuels pour signifier sa présence dans l'image. Ces multiples typologies de représentation comme le dessin d'ombre, la silhouette projetée, le reflet et la réflexion, ou encore l'image dans l'image font la richesse et la singularité de son langage photographique. Elle décline ce vocabulaire selon les situations qu'elle rencontre et joue avec ces éléments pour affirmer sa présence à un instant et un endroit précis. Ces indices sont très variables. Ils peuvent passer inaperçu

et n'être qu'une discrète allusion, un clin d'œil à qui sait les déceler. A l'inverse, ils peuvent être une affirmation claire et indéniable que le sujet de l'image est l'autoportrait où Vivian Maier fait face à elle-même. D'une manière ou d'une autre, autoreprésentation ou autoportrait, allusion ou déclaration d'intentions, Vivian Maier invite le spectateur de ses images à un jeu de piste dont la finalité reste toujours une énigme.

2. LA RUE, THÉÂTRE DE L'ORDINAIRE

« Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ? »

Georges Perec, *L'Infra-ordinaire*, 1989

La rue est un endroit propice à l'observation, c'est là où tout se passe. Vivian Maier privilégie les quartiers ouvriers des villes où elle réside. New York, d'abord entre 1951 et 1956, puis Chicago où elle s'éteindra en 2009. Infatigable, elle arpente ces quartiers et ces rues, elle s'aventure dans cette géographie humaine en constante circulation dont le tissu est formé par des anonymes qui ne font que se croiser tout azimut. Dans ce théâtre de l'ordinaire, chacun devient

protagoniste et joue un rôle à son insu, ne serait-ce qu'une fraction de seconde.

Vivian Maier regarde la vie. Elle l'observe, la suit, la traque parfois et ne laisse rien au hasard. Les scènes qu'elle photographie sont souvent des anecdotes, des coïncidences, des lapsus du réel, des instants « résiduels » de la vie sociale auxquels personne ne prête attention mais qui deviennent pourtant le sujet de ses narrations. Chacune de ses images se situe à l'endroit même où l'ordinaire défaille, où le réel se dérobe et devient extraordinaire.

3. PORTRAITS : LES IDENTITES REMARQUABLES

« Le regard dresse le corps et tout regard repose dans le regard de l'autre. »

Pascal Quignard, *Vie Secrète*, 1998 © Éditions Gallimard

Au cours de ses déambulations dans la ville, Vivian Maier s'arrête parfois sur un visage. Elle s'en approche et le photographie. Peut-être échangera-t-elle quelques mots avec cette personne, mais elle ne s'attardera pas.



La plupart de ces visages qui ponctuent ses promenades photographiques, sont ceux d'êtres qui lui ressemblent. Ils parlent de pauvreté, de travaux harassants, de misère et de sombres destins. Maier photographie ceux que l'on ne regarde pas, ceux qui ne figurent nulle part car relégués en marge de ce monde dont ils ne font définitivement pas partie, dans l'ombre de la grande utopie en vogue à cette époque, celle du Rêve Américain, brillant à l'excès.

Tous ces portraits, impassibles et austères, sont pris de manière frontale et dans l'instant, avant que le paraître ne recouvre leur visage et que l'image ne soit plus qu'une mise en scène d'eux même. Parfois, elle déroge à la règle avec une certaine ironie. Elle photographie ces dames de la haute société, faisant irruption soudainement devant elles et s'amusant de leur réaction offusquée.



4. LES GESTES INTERSTITIELS : UN INVENTAIRE

La main touche là-bas

La terre passe

l'ombre s'efface

Bernard Noël, *La Chute des temps*, 1993 © Éditions Gallimard

Après les portraits avec lesquels elle maintient encore un semblant de distance, Vivian Maier se rapproche encore un peu, et regarde de plus près, dans le détail, ceux qui constituent ce tissu urbain qui se déploie sous ses yeux. Elle s'intéresse aux individus qui se placent dans un espace-temps suspendu, entre parenthèses, qui se soustraient à la fluctuation constante de la rue, des individus en retrait, qui attendent, regardent, font les cent pas ou qui s'endorment, posés à l'ombre de nulle part. Maier dresse un inventaire de leurs attitudes, de leurs postures, de leurs gestes et relève ces indices comme s'ils étaient les témoins de quelque-chose qui allait survenir, de quelque-chose d'imminent. Les mains sont souvent les protagonistes de ces images car elles disent, racontent, à leur insu, la vie de ceux à qui elles appartiennent. Parfois, Maier



photographie un geste furtif, à peine visible, comme des automatismes, des réflexes que ces individus font sans même s'en rendre compte et qui trahissent une pensée, une intention, dont tout l'enjeu tourne autour de leur identité. Chaque geste répertorié est l'amorce d'une histoire en devenir.

5. JEUX CINÉTIQUES ET FAUX SEMBLANT

C'est au début des années soixante, alors que Vivian Maier est installée chez la Famille Gensburg sur les rives du lac Michigan, qu'un changement se produit dans son langage photographique. Son rapport au temps se modifie, et le cinéma commence déjà à s'insinuer et prendre le pas sur la photographie. Le mouvement s'installe dans l'image. Maier joue avec les temporalités en créant des séquences cinétiques, comme si elle transposait les spécificités du langage cinématographique dans celui de l'image photographique. Elle a recours à la fragmentation et à la répétition pour simuler le mouvement et à la simultanéité pour indiquer le déplacement et la durée.





Elle crée de véritables séquences filmiques avec les douze vues de son appareil Rolleiflex, générant alors l'idée d'un développement linéaire de « l'espace-temps » propre au cinéma. Cette période sera fondamentale dans l'évolution de son travail car il marque un lieu de passage entre deux langages qui ne cesseront d'établir des correspondances et d'être en constante relation dans son écriture visuelle.

6. CINEMA

« Un film n'est pas fait pour une promenade des yeux, mais pour y pénétrer, y être absorbé tout entier ».

Robert Bresson, Notes sur le cinématographe, 1995

Après cet intervalle cinétique, Vivian Maier aborde de plein pied le langage cinématographique dès le milieu des années soixante. Elle filme ce qui est en train de se passer devant elle et qui échappe à l'œil nu. Elle filme de manière frontale, sans artifice ni montage cette réalité qui se présente à elle. Le film en soi ne restitue pas seulement ce qu'elle voit, il informe sur sa manière de regarder. En ce sens, il matérialise et rend visible sa vision, le déplacement de son regard, son cheminement dans l'espace, et prend la forme





d'un documentaire expérimental. Le cinéma devient alors un outil de vision qui précède l'image photographique.

En effet, à cette époque, lors de ses déambulations urbaines, Vivian Maier emporte avec elle sa caméra super 8 et son Rolleiflex. Elle commence par filmer comme s'il s'agissait d'un exercice du regard en quête de l'image photographique et dès que celle-ci se présente, elle troque sa caméra pour son appareil et capture l'image. Plusieurs correspondances donnant à voir cette double finalité du cinéma dans l'œuvre photographique de Vivian Maier sont ici présentées dans l'exposition.

7. LA PHOTOGRAPHIE COULEUR

Si son œuvre en noir et blanc est profondément silencieux, Vivian Maier aborde la photographie couleur comme un espace de sonorités, un lieu où la vision passe par l'écoute. Cette notion musicale de la couleur semble répondre au tempo de l'espace urbain, à ce Blues qui court les rues de Chicago et qui retranscrit toute cette dimension sonore qui le caractérise, en particulier dans les quartiers populaires que fréquentait Vivian Maier. Elle fait vibrer les tons par leur





simple juxtaposition et crée avec souplesse et légèreté un tempo, un rythme qui jaillit dans l'image. Derrière ce jeu chromatique d'une extrême richesse, la réalité semble se dissoudre, comme si le véritable protagoniste de l'image n'était plus que la couleur elle-même. Lorsque Vivian Maier photographie en couleur, elle utilise un Leica 35mm qui diffère beaucoup du format carré du Rolleiflex avec lequel elle aura réalisé une grande partie de ses images en noir et blanc. Ce format rectangulaire induit d'emblée un certain dynamisme dans la composition de l'image, proche du celui du cinéma, qu'elle aborde de manière simultanée.

8. ENFANCES

L'enfance est le lieu de toutes les imaginations et de toutes les illusions, c'est l'endroit où le réel se défile, se transfigure, joue des tours et raconte des histoires. C'est probablement à force de le côtoyer pendant tant d'années que Vivian Maier a pu, elle aussi, regarder le monde avec cette aptitude propre aux enfants, comme si le visible était en soi une découverte toujours renouvelée, un jeu sans règle, où tout est possible. Gouvernante pendant près de quarante ans, Maier a pris





part à la vie des enfants dont elle s'occupait. Attentive au moindre détail qui en disait toujours long, elle a documenté ce qui en est constitutif : leurs visages, lieu de toutes les émotions, leurs expressions, leurs mimiques, leurs regards, et puis aussi leurs jeux, leurs mises en scènes, tout ce qui fait la vie d'un enfant.

9. INDICES

Il y a quelque chose dans l'esprit humain qui survivra et prévaudra, il y a une petite lumière brillante qui brûle dans le cœur de l'homme et qui ne s'éteindra pas, quelle que soit l'obscurité du monde.

Léon Tolstoï, *La sonate à Kreutzer*, 1889

Les images qui renferment ce dernier chapitre arrivent à la limite extrême de la narration dont elles sont parfois privées. Le lien qui les relie à leur référent est parfois si ténu que l'image bascule déjà vers une forme abstraite.

Vivian Maier effectue des gros plans sur des objets, des détails à portée de main, qu'elle regarde de si près et avec une telle intensité qu'ils en perdent parfois leur identité. C'est cette même qualité d'observation pointue, aigue, que l'on retrouve chez les enfants qui regardent le





monde de l'infime et du minuscule dans lequel s'engouffre leur imagination. Ces photographies qui s'apparentent à des relevés documentaires prennent la forme du récit lorsqu'elles sont juxtaposées et s'inscrivent dans une séquence. C'est probablement ainsi qu'il faut entrevoir l'ensemble de l'œuvre de Vivian Maier, comme des correspondances à tisser ensemble, un récit sans fin qui peut s'entrevoir sous des angles multiples, comme l'est la pensée que l'on prend au creux de sa main et que l'on retourne sur elle-même pour pouvoir la déplier.



Commissariat

Anne Morin, historienne de la photographie,
directrice de diChroma

Scénographie

Emmanuelle Garcia et Etienne Lefrançois

Graphisme

Emmanuelle Garcia

Audiovisuel

Jean-Marie Verdi, Médiapolis

Exposition organisée par la Réunion des musées
nationaux - Grand Palais et diChroma photography,
en collaboration avec la Collection John Maloof,
Chicago et la Howard Greenberg Gallery, New York.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Programmation culturelle

CONFÉRENCES DU MUSÉE

au cinéma Les 3 Luxembourg

67, rue Monsieur Le Prince, Paris 6^e

réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr, entrée gratuite

CONFÉRENCE DE PRÉSENTATION

jeudi 23 septembre à 18h30

avec Anne Morin, commissaire de l'exposition et directrice de diChroma photography

Découverte pour la première fois en 2007, l'œuvre photographique de Vivian Maier surprend par son ampleur autant que par la constance et l'authenticité de la recherche dont elle témoigne. Au cours de cette conférence, la commissaire de l'exposition présentera le projet élaboré pour le Musée du Luxembourg, qui comprend de nombreuses images et archives inédites.

RENCONTRE AUTOUR D'UNE FEMME EN CONTRE-JOUR

jeudi 14 octobre à 18h30

avec Gaëlle Josse, écrivain, et Manon Frappa, éditrice

Dans *Une femme en contre-jour*, Gaëlle Josse part sur les traces

de Vivian Maier, femme insaisissable, multiple, de ce destin qui s'écrit entre la France et l'Amérique, une vie de solitude, de pauvreté, de lourds secrets familiaux et d'épreuves. Au cours d'une discussion ponctuée de lectures, l'auteur partage avec le public l'histoire d'une femme libre, à la personnalité complexe et parfois déroutante, d'une perdante magnifique, qui a choisi de vivre les yeux grands ouverts, son rendez-vous manqué avec la gloire et, peut-être aussi, avec sa propre vie.

CHICAGO ET SON ARCHITECTURE

jeudi 18 novembre à 18h30

avec Claude Massu, historien de l'architecture, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Des banlieues résidentielles aux gratte-ciel du centre-ville en passant par les bords du lac Michigan, Vivian Maier s'est attachée à photographier sans relâche la ville de Chicago dans laquelle elle s'est installée dès 1956. Cette conférence retracera l'histoire architecturale exceptionnelle de cette ville.

VIVIAN MAIER, D'UN MOMENT À L'AUTRE

jeudi 25 novembre à 18h30

avec Arnaud Claass, photographe et théoricien de la photographie

Cette conférence proposera une méditation sur la singularité stylistique de l'œuvre de Vivian Maier. Elle abordera sa façon unique d'élaborer, au hasard des rues, un « théâtre du monde » à la beauté parfois cruelle.

CINÉ-CLUB

au cinéma Les 3 Luxembourg

67, rue Monsieur Le Prince, Paris 6e

réservation et informations pratiques sur lestroisluxembourg.com

À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER

Jeudi 30 septembre à 19h35

Réalisé en 2013 par Charlie Siskel et John Maloof, ce documentaire en forme d'enquête fait le récit de la découverte des photographies de Vivian Maier et donne des éléments sur la vie de la photographe, grâce à un patient travail de recherche ainsi que des témoignages de personnes l'ayant bien connue.

ÉVÉNEMENTS ET SOIRÉES

réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

NUIT BLANCHE

samedi 2 octobre de 19h30 à 1h, dernière entrée 0h30

entrée gratuite

Pour évoquer l'atmosphère unique, pleine d'humour, de sentiment et de mystère, des photographies de Vivian Maier, Celine Walter donnera une lecture face aux œuvres des textes poétiques qu'elle a écrits pour l'exposition tandis que des sets de musique jazz inspirée des grandes heures des clubs de Chicago ponctueront la soirée.

SOIREE CARNET DE DESSIN

mardi 5 octobre de 19h à 21h

gratuit pour les moins de 26 ans, 10 € au-delà

En couleurs ou en noir et blanc, venez croquer les scènes de rue de Vivian Maier, ou bien vous inspirer de ses images élaborées de manière très graphique : au cours de cette soirée ouverte à tous, chacun vient avec son matériel et va à la rencontre de l'œuvre de la photographe de façon active, par le dessin.

ME AND MY NANNY*

pour les 3-9 ans, durée de la visite : 30 min, plus le temps de la photographie

à 14h30 et 15h30 les mercredis 13 octobre et 8 décembre

Vivian Maier prenait soin de faire découvrir aux enfants dont elle avait la charge le monde qui les entourait pour éveiller leur curiosité. Dans cet esprit, le Musée du Luxembourg souhaite proposer aux plus jeunes un moment unique avec une personne qui s'occupe d'eux : après une courte visite spécialement adaptée, l'enfant et son accompagnateur posent ensemble devant un photographe et repartent avec leur portrait souvenir.

** Me and my nanny : ma nounou et moi*

Visites guidées

réservation conseillée

VISITE GUIDÉE GÉNÉRALE

à partir de 13 ans, durée 1h15

à 12h15 du mardi au dimanche, à 17h du vendredi au lundi

à 20h tous les lundis

Images d'un certain rêve américain mais aussi de ses limites, retrouvées souvent sans indication de date ni de lieu de prise de vue, les photographies de Vivian Maier gardent une part de mystère. À travers l'analyse d'une sélection d'images dans l'exposition, cette visite menée par un guide-conférencier lève une partie du voile sur l'œuvre d'une vie.

VISITE GUIDÉE « L'ŒIL MODE DE VIVIAN MAIER »

par Catherine Örmén, historienne de la mode

à partir de 13 ans, durée 1h15

à 12h15 les jeudis 21 octobre et 6 janvier

à 20h les lundis 15 novembre et 6 décembre

Si Vivian Maier n'était pas une photographe de mode, elle a manifesté un attrait particulier pour les modes de la rue. Nourrie par l'analyse des magazines qu'elle accumulait en indescriptibles piles, elle s'est forgé un « œil mode ». Repérant inmanquablement l'élégance d'une silhouette, la malicieuse Vivian Maier pouvait aussi se concentrer sur un détail, celui

qui distingue ou celui qui flanque tout par terre... À travers ces photos sans mise en scène et sans concession, cette visite vous fera découvrir un rare panorama de ce qu'on appellerait aujourd'hui le streetstyle.

VISITE EN FAMILLE

à partir de 6 ans, durée 1h

à 14h30 tous les dimanches

en anglais à 14h30 un samedi sur deux : samedis 2, 16 et 30 octobre, 13 et 27 novembre, 18 décembre et 1^{er} janvier

séances supplémentaires pendant les vacances scolaires

Des pieds qui sortent d'une piscine, un homme dont la tête a été remplacée par un ballon, une fillette au visage barbouillé de chocolat : par leurs sujets autant que par leurs points de vue, les images de Vivian Maier portent la marque d'un œil enfantin. Un conférencier du Musée vous fait découvrir en famille ce regard qui découvre dans le réel des centaines de motifs surprenants.

VISITE KIDS

pour les 3-5 ans, durée 30 min

à 9h30 les samedis 9 octobre, 6 novembre, 4 décembre, 8 janvier

Vivian Maier donne rendez-vous aux plus petits et leurs proches : avec un conférencier, ils découvrent en douceur l'œuvre de la photographe à travers une visite contée pleine de surprises et de jeux, à l'image de ce que voulait transmettre cette gouvernante si particulière.

VISITES-ATELIERS ENFANTS : « LE PETIT MONDE DE VIVIAN MAIER »

à partir de 6 ans, durée : 2h (visite 45 min, atelier 1h15)

à 14h15 les 1^{er} et 4 novembre, les 20, 23 et 30 décembre

Les enfants suivent une visite qui leur fait découvrir la singularité du regard de Vivian Maier sur le monde qui l'entourait, puis, dans l'atelier, ils reconstruisent en miniature l'univers de la photographe. Dans un petit volume qu'ils rapporteront chez eux, ils reconstituent l'esprit de ces décors de villes américaines, peuplées d'ombres, de reflets, mais aussi de figures étonnantes.

VISITES SCOLAIRES

de la maternelle au supérieur, durée : de 45 min à 1h15 en fonction des niveaux

à 10h30 les mardi, mercredi et jeudi et à 14h30 du lundi au samedi

Emmenez vos classes à la rencontre de celle qui a photographié inlassablement la vie dans les grandes villes américaines de la deuxième moitié du vingtième siècle. Un conférencier accompagne les élèves en fonction de leur âge à la découverte de ces images inoubliables !

RESSOURCES

AUDIOGUIDE

français, anglais et version enfants en français

Profitez du commentaire d'une vingtaine d'œuvres majeures de l'exposition.

plein tarif : 5 €

tarif Sésame Escapes : 4 €

LIVRET-JEU ENFANTS

Pour accompagner vos enfants de plus de 7 ans dans la découverte de l'exposition, demandez le livret-jeu disponible gratuitement à l'accueil du Musée ou téléchargez-le sur museeduluxembourg.fr

Multimédia

L'APP MOBILE DU MUSÉE DU LUXEMBOURG !

Le Musée du Luxembourg met à votre disposition une application mobile gratuite sur les stores d'Apple et de Google. Un outil indispensable pour suivre l'actualité, préparer votre venue, vivre pleinement les expositions et les événements du Musée.

L'application offre un parcours découverte gratuit, *Seul ou ensemble*, et certains contenus de l'exposition : visuels, textes de salle, ainsi qu'un parcours musical. Elle permet de conserver en souvenir vos œuvres préférées, vos plus belles photographies, et vos meilleurs moments de visite.

Les audioguides peuvent y être téléchargés directement, en achats intégrés : adulte (français et anglais) et enfant (français) au prix de 3,99 €. tinyurl.com/luxappli

LA PROMENADE SONORE DE L'EXPOSITION

Garder le plus longtemps possible la saveur du moment, de la lumière, des sons : c'est ce que propose Emilie Weibel dans ses chansons portées par une voix fantomatique, comme floutée par la brume enveloppante de la ville, écho aux mondes improbables et intrigants de Vivian Maier. Habitant à Brooklyn et originaire de Lausanne, Emilie Weibel chante, compose et

enseigne la musique aux enfants de maternelle et primaire.
Téléchargez gratuitement cette promenade sonore sur
museeduluxembourg.fr et à partir de l'App mobile du Musée.

AU MUSÉE

Un Super Zoom interactif

Une installation numérique est proposée au cœur des parcours d'exposition du Musée du Luxembourg. Interactif, ce programme est accessible grâce à une tablette tactile et interconnecté à un grand écran vidéo en haute définition. Il permet de découvrir, suivant différentes approches, une sélection d'œuvres de l'exposition en cours.

Découvrez « Du *streetstyle* avant l'heure ! »

Vivian Maier nous livre un exceptionnel panorama des modes de la rue, dans les Chicago et New York des années 1950 et 1960. Catherine Örmén, historienne de la mode, aiguise notre regard avec humour sur une sélection de 21 œuvres.

RÉSEAUX SOCIAUX

La vérité sur l'affaire Vivian Maier : une série pour tout savoir sur la mystérieuse gouvernante, photographe de génie.

Participez à notre concours photo sur Instagram sur le thème de l'autoportrait.



Partagez votre visite #VIVIANMAIER

Retrouvez-nous sur museeduluxembourg.fr, grandpalais.fr

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

Éditions

CATALOGUE DE L'EXPOSITION,

Vivian Maier.

21,6 x 28,8 cm, 256 pages, 250 illustrations, 40,00 €

JOURNAL DE L'EXPOSITION,

Vivian Maier.

30 x 37,7 cm, 24 pages, 40 illustrations, 6,00 €

OPÉRATION SPÉCIALE

RENDEZ-VOUS DANS LE MÉTRO !

La RATP met à l'honneur une sélection de clichés issus de l'exposition au Musée du Luxembourg dans 7 de ses stations parisiennes : Hôtel de Ville, La Chapelle, Luxembourg, Saint-Denis Porte de Paris, Gare de Lyon, Madeleine et Pyramides.

A partir du 6 octobre, découvrez au détour d'une station l'univers de Vivian Maier, entre autoportraits, *street photography*, et détails insolites captés dans les rues de New York ou Chicago.



EN 2021

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

NAPOLÉON

Jusqu'au 19 décembre

Autant admiré que controversé, Napoléon Bonaparte est un personnage complexe dont la vie oscille entre héroïsme et tragédie, victoire et défaite, avancées modernes et mesures régressives. A l'occasion du bicentenaire de sa mort, la Rmn – Grand Palais, La Villette et Re Re/Adonis proposent une exposition spectaculaire, dressant le portrait juste d'un homme fascinant qui a façonné la France d'aujourd'hui. Plus de 150 pièces originales, réunies pour la première fois, se succèdent au fil d'un parcours chronologique et pédagogique. De vastes reconstitutions ainsi que de nombreux dispositifs numériques offrent aux visiteurs une véritable immersion au cœur de ces moments décisifs pour l'Histoire de France.

ANSELM KIEFER

POUR PAUL CELAN

Du 16 décembre 2021 au 11 janvier 2022

Quinze ans après avoir inauguré la série des Monumenta au Grand Palais, Anselm Kiefer est le premier plasticien à investir l'espace du Grand Palais Éphémère. Poursuivant son travail sur la mémoire culturelle et politique de l'Europe, Kiefer dialogue, à travers ses toiles les plus récentes, avec la poésie inapaisée de Paul Celan, dont l'œuvre est depuis longtemps présent dans les réflexions. Fascinés par l'histoire allemande et ses contradictions, Kiefer et Celan explorent tous deux la manière dont les disciplines artistiques se sont emparées des conflits de l'histoire.

PASS
SÉSAME
E S C A L E S



L'ART DE VOUS RÉSERVER DES SURPRISES

Le pass Sésame évolue et vous ouvre de nouvelles portes !

Pendant un an, visitez en accès privilégié et illimité *Vivian Maier* et *Pionnières*. *Artistes d'un nouveau genre dans le Paris des années folles* au Musée du Luxembourg, *Napoléon* et *Jean Tinguely* à La Villette mais aussi *Anselm Kiefer*, *Pour Paul Celan* au Grand Palais Éphémère. Découvrez également les expositions et collections de 15 musées nationaux, partout en France.

**Avec Sésame Escales,
embarquez pour une année pleine de surprises !**

Jeune 25€ / Solo 60€ / Duo 80€

Plus d'infos sur grandpalais.fr/pass-sesame-escales

PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR MUSEEDULUXEMBOURG.FR

Prolongez votre visite grâce aux textes, vidéos et ressources diverses en ligne sur le site du Musée.   

Partagez votre visite !